

La Médiation muséale en Algérie. Le Musée Ahmed Zabana

Zoheir Malki

Maître-assistant A/Chercheur

Laboratoire de recherche sur les systèmes d'information
et des archives en Algérie (LASIA)
Université d'Oran1 Ahmed Ben Bella

Résumé :

La muséologie n'est pas une science nouvelle en Algérie, elle existait déjà depuis fort longtemps et a connu ces dernières années un nouvel essor grâce à « la politique des Musées », qui préconise une nouvelle réforme culturelle basée sur des nouvelles formes de médiation muséale et présentations scénographiques interactives. Ces musées sont liés à l'histoire du pays et ont hérité des collections de l'époque coloniale souvent sans inventaire ou avec des informations partielles et éparpillées. De ce fait, l'importance et la nécessité de faire un inventaire exhaustif de tous les biens culturels et naturels du pays constitue, dans le cadre de la politique de protection et de préservation du patrimoine, une priorité majeure qui doit donner naissance à une vision future pour l'institution muséale en Algérie.

Mots-clés : musée, muséologie, médiation muséale, Algérie, patrimoine muséologique

المخلص:

علم المتاحف ليس العلم الجديد في الجزائر، كان موجودا بالفعل لفترة طويلة، ولها في السنوات الأخيرة نهضة بفضل " السياسة المتاحف " التي تدعو إلى إصلاح ثقافي جديد يستند إلى أشكال جديدة من الوساطة متحف سينوغرافيا والعروض التفاعلية. وترتبط هذه المتاحف لتاريخ البلاد حيث ورثت مجموعات من الحقبة الاستعمارية، وغالبا دون حصر أو مع معلومات جزئية ومتفرقة. ولذلك، فإن أهمية وضرورة حصر شامل لجميع التراث الثقافي والطبيعي للبلاد هي في سياق سياسة حماية وحفظ التراث ، أولوية رئيسية التي يجب أن تلد الرؤية المستقبلية للمتحف في الجزائر. الكلمات المفتاحية : المتحف، علم المتاحف، الوساطة المتحفية، الجزائر، التراث المتحفية.

Introduction

Le Musée est une institution permanente présentant un intérêt artistique, archéologique, historique et scientifique. Sa vocation se distingue de celle d'un Institut de recherche, parce que le Musée doit transmettre impérativement ses résultats au grand public ; il est à la fois laboratoire et école : les écoliers, lycéens viendront s'instruire au Musée et compléteront l'enseignement donné dans les structures éducatives, de ce fait, le Musée offrira mieux que l'image et montrera l'objet lui-même, c'est à dire il rassemble un matériel de source et utilise un moyen visuel qui est l'exposition.

Il est un établissement d'enseignement par l'aspect et constitue un outil scientifique, culturel et pédagogique. En général, le Musée est une Institution qui se consacre à la préservation, à l'éducation et à la recherche scientifique des biens culturels et des espèces naturelles.

1- L'activité muséale dans l'histoire du Maghreb en de l'Algérie

La création de l'institution muséale au Maghreb remonte au XIX^e siècle (Algérie-Libye) ; les premiers Musées étaient tous des Musées archéologiques dont les collections appartenaient en général à l'époque classique, ces Musées s'adressaient donc à un public constitué de savants et d'amateurs avertis.

L'Algérie compte aujourd'hui une cinquantaine de musées, entre musées publiques nationaux, musées régionaux et musées des sites archéologiques relevant du secteur de la culture et autres musées relevant d'autres secteurs tels que le ministère des Moudjahidines (Musée du Moudjahid à Alger et ses antennes dans les 45 Wilayas), le ministère de la défense (Musée de l'Armée Nationale Populaire à Alger et ses annexes dans les régions militaires) et le ministère de l'industrie (Musées des métiers artisanaux relevant du secteur des P.M.I.).

Ces musées sont liés à l'histoire du pays et ont hérité des collections de l'époque coloniale souvent sans inventaire ou avec des informations partielles et éparpillées. De ce fait, l'importance et la nécessité de faire un inventaire exhaustif de tous les biens culturels et naturels du pays constitue, dans le cadre de la politique de protection et de préservation du patrimoine, une priorité majeure qui doit donner naissance à une vision future pour l'institution muséale en Algérie.

La muséologie n'est pas une science nouvelle en Algérie, elle existait déjà depuis fort longtemps et a connu ces dernières années un nouvel essor grâce à « la politique des Musées », qui préconise une nouvelle réforme culturelle basée sur des nouvelles formes de médiation muséale et présentations scénographiques interactives.

2- La muséologie : contexte international et national

La définition du musée a évolué dans le temps, au gré des mutations de la société. Depuis sa création en 1946, l'ICOM réactualise cette définition pour être en phase avec la réalité de la communauté mondiale des musées.

Aujourd'hui, selon les statuts de l'ICOM¹, adoptés lors de la 21^e Conférence générale à Vienne (Autriche) en 2007 : « *Un musée est une institution permanente sans but lucratif au service de la société et de son développement ouverte au public, qui acquiert, conserve, étudie, expose et transmet le patrimoine matériel et immatériel de l'humanité et de son environnement à des fins d'études, d'éducation et de délectation* »².

Cette définition fait référence à la communauté internationale et aux liens intrinsèques avec la notion de « patrimoine universel » et de biens culturels nationaux. Elle suggère que les musées aujourd'hui sont plus que jamais au centre des problématiques culturelles, identitaires, sociales et économiques de nos sociétés. Ils doivent faire face à des enjeux étroitement liés à leur environnement social, politique et écologique.

¹ ICOM :The International Council of Museums (Eng.); Le Conseil international des musées relevant de l'UNESCO (Fr.) crée en 1946, est la seule organisation de musées et de professionnels de musées à l'échelon mondiale. Elle a pour mission de promouvoir et protéger le patrimoine culturel et naturel, présent et futur, tangible et intangible. Avec 30.000 membres répartis dans 137 pays, l'ICOM est un réseau unique de professionnels de musées. Il compte 31 comités internationaux et 117 comités nationaux.

² <http://icom.museum/la-vision/definition-du-musee/L/2/> -site web officiel de l'ICOM visité le 16/12/2013

Les musées sont des acteurs-clés du développement, participant à l'éducation et à la démocratisation de l'information. Ils sont également des témoins du passé et des gardiens des trésors de l'humanité pour les générations futures. La vision du Conseil International des Musées est un monde où l'importance du patrimoine naturel et culturel est universellement reconnue. Le Conseil International des Musées garantit la préservation, la conservation et la transmission des biens culturels. Il communique à l'humanité la valeur universelle des collections conservées dans les musées. L'ICOM contribue à la connaissance et à la diffusion des valeurs identitaires et patrimoniales, propres à chaque culture, et c'est à chaque musée de trouver des formes nouvelles de communications et d'interactivités avec ses visiteurs ou son public (son environnement), en mettant en œuvre une stratégie communicationnelle basée sur la valorisation scénographique comme outil attractif et une certaine créativité dans le domaine de la médiation en ayant notamment de plus en plus recours aux technologies de l'information et de la communication .

Le Musée National Zabana (ex. Musée Demaeght) est classé parmi les grands Musées d'Afrique par l'importance de ses collections et ce depuis sa fondation en Algérie ; il est un des 13 musées publics nationaux sous la tutelle du ministère de la culture comme le montre le tableau suivant¹ :

¹ Schéma directeur du secteur de la culture, ministère de la culture, 2012

N°	Institution	ville	Date de création	Date d'affectation au ministère de la culture
01	Musée Publique National des Antiquités	Alger	1896	1985
02	Musée Publique National des Beaux Arts	Alger	1930	1985
03	Musée Publique National des Arts et Traditions Populaires	Alger	Le palais construit ver 1575	1986
04	Musée Publique National du BARDO	Alger	Villa bâtie au XVIII siècle	1985
05	Musée Publique National CIRTA	Constantine	1931	1986
06	Musée Publique National Nasr Eddine Dinet de Bou-Saâda	Bou-Saada	1993	1993
07	Musée Publique National ZABANA	Oran	1935	1986
08	Musée Publique National de Setif	Sétif	1985	1992
09	Musée Publique National de l'enluminure, de la miniature et de la calligraphie	Alger	Palais construit au XVIII siècle	2007
10	Musée Publique National d'art moderne et contemporain	Alger	-	2007
11	Musée Publique Maritime national	Alger	-	2007
12	Musée Publique National de Tébessa	Tébessa	-	-
13	Musée Publique National de Tlemcen	Tlemcen		2011

Ce tableau montre que la majorité des musées publics nationaux sont implantés dans la capitale (Alger), et ils sont hébergés soit dans des anciens Palais ou villas de la période ottomane ; seuls les trois musées réalisés à l'occasion du premier centenaire de la colonisation française de l'Algérie ont une architecture qui répond aux normes muséologiques et muséographiques appliquées au 20ème siècle (Salles d'expositions, vitrines d'expositions en bois et réserves de conservation). La plupart de ces musées ont hérité leurs collections patrimoniales et leurs expositions de la période coloniale, ce qui pose la question identitaire du musée en lui même.

Les grands musées ont gardé les mêmes circuits de visite adoptés, depuis leur ouverture, par des conservateurs français imprégnés par la culture coloniale. En voulant justifier l'attachement historique de l'Algérie à la France métropolitaine, ils ont occulté l'ensemble des collections d'antiquité qui témoignent matériellement de la civilisation arabo-islamique en Algérie.

Cette problématique a été généralisée dans les fouilles archéologiques, entamées en Algérie tout juste après la conquête militaire (1830), sans respect de la stratigraphie¹ des sites archéologiques, ce qui explique l'abondance des objets archéologiques des périodes d'antiquité classique et la rareté des objets antiques de la civilisation arabo-islamique, dans les collections exposées et conservées dans ces musées.

3- Le Musée Public National Zabana d'Oran. Histoire et mémoire

Édifié en 1933 à l'occasion du centenaire de la colonisation, le bâtiment actuel, - sis 19 Bd Zabana - Oran - fut inauguré officiellement le 11 novembre 1935 dans les locaux du Palais des Beaux Arts et sera dénommé "Musée Demaeght"² (1933-1962).

Après l'indépendance, le Musée fut confié à l'Assemblée Populaire Communale de la ville d'Oran qui le remit en 1986 à la faveur du décret 86-135 du 12 novembre 1985, au Musée au Ministère de la Culture et du Tourisme. Le nom de "Musée Demaeght" a été rebaptisé en "Musée National Ahmed Zabana"³ en hommage au martyr. Mais en 2010, les musées ont eu un nouveau statut, celui des « musées d'Algérie » ou « musées publiques », d'où la nouvelle dénomination de Musée Public National Zabana.

a- Organisation interne du musée

L'organisation fonctionnelle du musée est cadrée dans le décret exécutif J. O. n° 22 de l'année 1989, portant affectation du musée à la tutelle du ministère de la culture et du tourisme.

Ce nouveau statut du musée va doter l'institution de deux départements et plusieurs services.

- **Le Département Recherche et Conservation** qui a pour mission de conserver, d'étudier, de mettre en valeur les collections du Musée.
- **Le Département Animation, Documentation et Publication** a pour mission de réunir toute la documentation scientifique et technique se rapportant aux périodes de la préhistoire, de l'histoire antique et islamique, à l'ethnographie, à la numismatique et à l'histoire naturelle.

b- Espaces et collections

Le Musée National Zabana, comme espace d'exposition des collections patrimoniales, a gardé une typologie héritée de l'époque coloniale, des sections réparties comme suit :

Section des Beaux-Arts : Ses importantes collections sont conservées et présentées sur une grande salle et deux galeries.

Section Art Musulman : Située dans une rotonde au sous-sol. Les objets appartenant à cette section remontent du 5ème jusqu'au 12ème siècle de l'Hégire (11° - 18° siècle).

Ce sont des échantillons et moulages d'éléments architecturaux et de motifs décoratifs utilisés par l'Art Musulman, choisis parmi les monuments les plus caractéristiques qui montrent l'évolution civilisationnelle des différentes dynasties musulmanes du Maghreb en particulier celles de l'Algérie, du Maroc et d'Andalousie.

La section Numismatique : Les collections de cette section retracent l'histoire des peuples du nord de l'Afrique à travers les temps⁴.

Section Préhistoire : Située au sous-sol, cette section renferme un nombre important d'industries lithiques. La diversité instrumentale témoigne du passage des hommes primitifs sur le sol Algérien et en particulier l'Ouest, et permet de suivre l'évolution civilisationnelle de nos prédécesseurs.

Section Archéologie classique : située dans la salle du sous sol, elle regroupe :

¹ La Stratigraphie : une discipline des sciences de la terre qui étudie la succession des différentes couches géologique. En archéologie, les différentes couches ou unités stratigraphiques permettent la caractérisation et la datation d'une activité humaine sur un site fouillé. La coupe stratigraphique constitue donc un panorama de cette activité à un endroit donné, de la première trace de présence humaine à aujourd'hui.

² Louis, DEMAEGHT, est un militaire et un archéologue français (1831-1885), il est le cofondateur en 1885, et le premier conservateur du musée municipal d'Oran, ce musée qui portera son nom jusqu'à l'indépendance.

³ Ahmed ZAHANA, connu sous le nom de ZABANA, jeune révolutionnaire de la guerre de libération nationale, fut le premier martyr exécuté à la guillotine dans la prison de Serkadji (Alger, le 19 Juin 1956)

⁴ Louis, Demaeght. Catalogue raisonné du musée d'Oran. Deuxième fascicule comprenant la numismatique ancienne, p-p.12-25

- Archéologie Pré-romaine :

Les Antiquités Pré romaines sont représentées par des stèles libyques trouvées à Renault (Oued Rhiou, W. Relizane).

- Archéologie Romaine :

Les Antiquités romaines contiennent de nombreux vestiges dont les plus remarquables sont découvertes à l'ouest Algérien. Elles sont représentées par une belle collection de Mosaïque trouvée dans une maison de *Portus magnus*.¹

Section du Vieil Oran : cette section est située au premier étage. "Tifignagh, endroit du lion, Wahran, Oran, El Bahia", fleur de la côte algérienne, son histoire remonte au delà de la conquête arabe.

Une petite salle au 1^{ère} étage, renferme de modestes collections témoignant de son passé glorieux pendant la période espagnole, turque et française. Le développement du vieil Oran se lit à travers des iconographies et son extension est illustrée par des plans et cartes.

Section Ethnographie : Les collections ethnographiques sont réparties dans deux salles au premier étage. Une grande salle renferme les vestiges matériels des composantes ethniques du Maghreb notamment de l'Algérie, le Maroc et la Tunisie.

Section d'Histoire naturelle : Cette section dont les collections, sont rassemblées et rangées méthodiquement dans une salle de 34m sur 09m et trois galeries de 30m sur 5m.

Ces collections appartiennent à la zoologie, à la botanique, à la minéralogie, à la paléontologie et à l'anatomie comparée.

a) La salle d'Histoire naturelle I (sous sol) : renferme les domaines suivants :

- La Minéralogie, La Paléontologie, La zoologie

b) La salle d'Histoire naturelle II : Située au premier étage, les collections de cette salle sont réparties en deux mondes :

- Le monde animal est représenté par les Invertébrés, en général les mollusques
- La section botanique est représentée dans une aile de la même salle et renferme des échantillons de produits végétaux alimentaires ou industriels (arbres forestiers et fruitiers, plantes, graines, fruits et fibres végétaux; ainsi qu'une collection d'algues vertes, rouges et brunes de la flore marine méditerranéenne). Un herbier de différentes variétés d'espèces de l'ouest Algérien et du Maroc

4- La médiation muséale : la valise muséale

La médiation prend la forme, dans un premier temps, d'une animation et d'une coordination entre les différents services du musée afin de trouver des formes de médiation entre les collections exposées et le visiteur non averti. Ce qui est le rôle propre d'un musée dans les divers contextes.

George Henri Rivière souligne l'importance du musée dans la nature et la qualité de la relation avec le visiteur : « *le succès du musée ne se mesure pas au nombre de visiteurs qu'il reçoit mais au nombre de visiteurs auxquels il a enseigné quelque chose,...* »².

Mais parmi les nouvelles missions confiées au musée dès 1986, on peut faire référence à une expérience de forme de médiations muséales entamé par le musée au profit des écoliers des wilayas limitrophe de la ville d'Oran

C'est une expérience de médiation muséale entamée dans les années 90, elle consiste à la vulgarisation de l'information culturelle dans les milieux scolaires, en collaboration avec la direction de

¹ Louis Demaeght. Catalogue raisonné des objets archéologiques contenus dans le musée d'Oran : avec une carte de la partie de la Maurétanie Césarienne. p.p .5-77

² Association des amis de Georges Henri Rivière, *La muséologie selon Georges Henri Rivière cours de muséologie textes et témoignages*, Paris, Dunod, 1989, p. 7.

***George Henri, Rivière** : né Georges Henri Léon Benjamin Rivière (05 juin 1897-24 mars 1985, Louveciennes, France), est muséologue français, fondateur du Musée national des arts et traditions populaires à Paris. Surnommé 'le magicien des vitrines', il a joué un rôle important dans la nouvelle muséologie à l'échelle mondiale au sein de l'ICOM.

l'éducation nationale de la wilaya d'Oran. Les animateurs culturels et les attachés à la conservation et la valorisation du musée préparent une exposition itinérante, composée d'objets représentant les périodes préhistoriques et antiques provenant des sites limitrophes des institutions ciblées, et inscrite dans le programme pédagogique.

Le musée se déplace aux écoles ou les Collèges d'enseignements moyens, en transformant une classe en un mini-musée avec les collaborations des enseignants et les élèves afin de leur montrer les étapes du montage d'une exposition et les techniques de mise en valeur d'un objet, dans un espace d'exposition. Pour l'enseignant et l'élève, c'est le premier contact avec l'objet muséal, et c'est une initiation aux techniques muséologiques, une découverte de la notion de musées.

Après le montage de l'exposition les animateurs culturels, présentent le musée national Zabana au public présent dans les salles (enseignants, élèves, parents d'élèves,...), projection d'un documentaire sur l'histoire et l'évolution du musée, les différentes sections présentes dans le musée.

Une visite guidée des différents objets exposés, avec l'intervention des enseignants pour illustrer leurs cours avec les collections exposées.

Le musée organise, à la fin de l'année scolaire, un concours pour les établissements participant au programme de la « valise muséale ». Les élèves viennent au musée et animent une visite guidée pour une collection en donnant le plus d'informations possibles, à un public ou visiteur occasionnel, un jury composé de professionnels et d'enseignants évalue les efforts des élèves, ce qui doit créer une ambiance et surtout une interactivité entre les collections, les élèves, les enseignants, le public et surtout une médiation entre l'objet muséal et l'élève.

Cette expérience reste à enrichir par des nouvelles formes d'interactivité en impliquant les nouvelles applications du web 2.0, et des formes de communication sociales, afin de donner plus de chance de participation aux élèves ou au public, car le but final est de donner au musée une place dans son environnement, et faire vivre les collections conservées.

Conclusion

Le musée renferme une richesse inestimable, multidisciplinaire et un potentiel d'attractions touristiques et culturelles inégales, mais malgré l'expérience de la « valise muséale », il reste retranscrit derrière ces murs, sans aucune vision de médiation muséale vers ses publics potentiels, aucune scénographie basée sur les nouvelles technologies muséologiques. Le musée préserve un modèle de présentation statique d'objets sous vitrine dépassé par le temps.

Dans ce cadre, le musée doit envisager l'adoption et l'aménagement de nouvelles formes d'attractions muséales, basées sur les mises en scènes sophistiquées faisant appel aux nouvelles techniques de l'interactivité avec le visiteur qu'elles soient réelles ou virtuelles.

L'enjeu majeur des musées aujourd'hui est de trouver un équilibre entre le spectaculaire et le contenu scientifique, entre le divertissement et le message éducatif, tout en s'appuyant sur ce qui fait la spécificité du musée, c'est-à-dire la détention d'objets originaux.

BIBLIOGRAPHIE

1. TOBELEM Jean-Michel, 2012. Le nouvel âge des musées : Les institutions culturelles au défi de la gestion. 2ème ed., Paris, Armand Colin, 324p., ISBN 978-2-200-24821-5
2. DEMAEGHT Louis, 1895. Catalogue raisonné des objets archéologiques contenus dans le musée d'Oran : avec une carte de la partie de la Maurétanie Césarienne. Paris, L. Fouquet ; 1895, 171p.
3. DEMAEGHT Louis, 1898. Catalogue raisonné du musée d'Oran. Deuxième fascicule comprenant la numismatique ancienne, Paris, L. Fouquet, 278p.
4. Benoist Luc, 1960. Musée et muséologie. Coll. Que sais-je ?, Paris, PUF, 126p.
5. Museo Nacional Del Prado. Le guide du PRADO. Madrid, Museo Nacional del Prado, 2012, 470p., ISBN 978-84-8480-185-6

6. Décret n° 86-135 du 27 mai 1986 érigeant le musée
7. Arrêté interministériel du 25 juillet 1987 portant organisation interne du Musée national.